

La problématique des talibés

Le terme talibé désigne avant tout un élève en quête de savoir islamique. Ces élèves fréquentent des daaras, des écoles coraniques, où des maîtres également appelés marabouts leur enseignent le Coran. Étant donné que tout bon Musulman se doit de bien connaître le Coran, plusieurs parents n'hésitent aucunement à bien confier leurs enfants à des marabouts qui se chargeront de leur éducation religieuse. Laquelle trouve toute son importance dans une population sénégalaise estimée à plus de 90%. Raison pour laquelle les daaras prolifèrent.

Du statut d'enseignement formel à celui de fléau social

Certes, cet enseignement religieux renferme de lointaines valeurs culturelles sénégalaises, mais comment arriver à expliquer qu'un talibé soit reconnu dans la plupart des grandes villes par ses vêtements en lambeau, son allure un peu sale et sa main tendue à tout passant qui osera de sa générosité lui donner quelques pièces? Ce portrait d'un talibé est quelque peu éloigné de l'image que se fait la population d'un simple élève.



Il est à noter toutefois qu'il existe différents types de daaras : les daaras traditionnels où seul le Coran y est enseigné mais où les élèves ne sont pas internés. S'y ajoute les daaras modernes, où l'enseignement coranique est combiné à l'enseignement du français et finalement les daaras internats où bien souvent les talibés doivent pratiquer la mendicité.

Le présent bulletin se veut trimestriel et portera entièrement sur la problématique des talibés. Il ne s'agit aucunement d'un instrument contre l'enseignement coranique diffusé par les maîtres coraniques. Il se veut au contraire un moyen de démontrer le bon fonctionnement de certains daaras, tout en s'insurgeant contre la présence des talibés à toute heure de la journée entrain de mendier aux carrefours populaires.



Il permettra également de dénoncer ceux qui utilisent pour divers prétextes les talibés. Ce journal cible avant tout les populations locales qui sont directement interpellées par ce phénomène ancré dans les mœurs sénégalais, mais également les autres acteurs qui y jouent un rôle majeur : le Gouvernement, les Marabouts, les Organisations non gouvernementales et la Communauté internationale. La

collaboration de tous doit être de mise afin de redonner la dignité qui sied à cet enseignement religieux.

Les deux photos sont des talibés à Keur Massar